

Solutré



Dessiné par Gerarddiaz

Gravé en taille-douce
par Pierre Albuisson

Format horizontal 36 x 22
(dentelé 13)

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 28 septembre 1985
à Solutré Pouilly (Saône-et-Loire)

Vente générale le 30 septembre 1985

Entre la Saône à l'est et la Grosne à l'ouest, à quelques kilomètres de Mâcon, s'étend une zone de moyenne altitude dont le socle granitique haché de failles est recouvert de placages calcaires qui constituent des barres abruptes. Le plus connu de ces escarpements, la Roche de Solutré, domine à 495 mètres d'altitude un paysage dans lequel se nichent le hameau de Chasselat, qui a fourni un cépage donnant un raisin de table très apprécié, et les vignobles de Pouilly-Fuissé, légitimement fiers de produire des vins blancs de renommée mondiale.

Le sentier qui conduit au sommet de la Roche de Solutré n'est pas aisément à gravir, mais le panorama auquel il permet d'accéder récompense, par son harmonieuse et sereine beauté, les marcheurs qui l'empruntent. Par temps clair, on y découvre les riches plaines de la Saône et de la Bresse, les monts du sud Jura et même quelques-uns des plus prestigieux sommets des Alpes savoyardes.

Mais l'intérêt de la Roche de Solutré est avant tout scientifique. Ce magni-

fique belvédère est un des hauts lieux de la préhistoire. En 1866, par hasard, M. Arcelin découvrit au lieu-dit le "Crot du Charnier" des silex taillés provenant d'un gisement préhistorique. L'abondance des objets trouvés (lames très fines, pointes à cran, aiguilles à chas, etc.) et surtout leurs qualités artistiques ont amené les préhistoriens à donner le nom de *solutréen* à une époque du paléolithique supérieur se situant entre l'*aurignacien* et le *magdalénien*, soit environ 15 000 ans avant l'ère chrétienne.

On a découvert à Solutré des os de renne, de bison, de mammouth et surtout un incroyable entassement de restes fossilisés de chevaux. Ce "magma solutréen" d'une épaisseur variant de 50 centimètres à 2 mètres, couvrant une superficie de 4 000 m², rassemblerait selon certaines estimations les os de 100 000 chevaux appartenant à une espèce que l'on croit être à l'origine des races ardennaises et bretonnes.

Comment expliquer l'existence de cet étrange "ossuaire"? L'hypothèse la

plus plausible a été imaginée par Kurt Linder : il pense que ces chevaux servaient à l'alimentation des hommes du solutréen. Les chasseurs préhistoriques devaient rassembler les animaux dans la plaine avant de les refouler vers le sommet de la Roche. Là, effrayés par les bruits et les feux allumés autour d'eux, les chevaux pour échapper à leurs poursuivants, se précipitaient dans le vide. Ils trouvaient la mort dans leur chute vertigineuse. Mais toute hypothèse garde sa part au mystère...

La présence de l'homme préhistorique est en tout cas attestée à la Roche de Solutré par la découverte de trois squelettes humains datant de l'*aurignacien* et d'ossements d'autres plus récents, appartenant au néolithique et à l'âge de bronze.